

## La figuration et l'image.

Figuration et construction de l'image : *espaces narratifs* de la figuration et de l'image, *temps et mouvement* de l'image figurative.

*Comment l'image figurative construit-elle du sens à travers l'organisation de l'espace, du temps et du mouvement ?*

**Une image peut raconter une histoire sans texte.**

**La narration passe par :**

**la composition (organisation des formes),**

**les plans (premier plan, arrière-plan),**

**les gestes et regards,**

**les relations entre les figures,**

**le hors-champ**

**...**

**Le spectateur devient actif : il reconstitue le récit à partir d'indices visuels.**



**JEFF WALL ; Dead Troops Talk (a vision after an ambush of a Red Army Patrol, near Moqor, Afghanistan, winter 1986)**



Jeff Wall montre que la photographie **n'est pas forcément un enregistrement spontané du réel**. Avec *Dead Troops Talk*, il met en scène une **fiction hyperréaliste ET décalée, absurde**.

**L'image adopte les codes du documentaire mais repose sur une construction artificielle.**

→ **La narration est ici fabriquée.**

→ **La photographie peut mentir tout en ayant l'apparence de la vérité.**

→ **La disposition des personnages et leurs attitudes sont autant de moment d'une histoire que le spectateur reconstruit dans sa tête.**



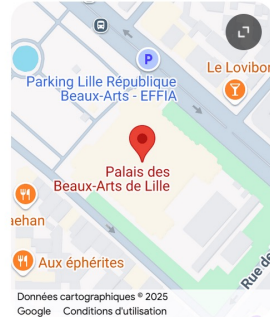
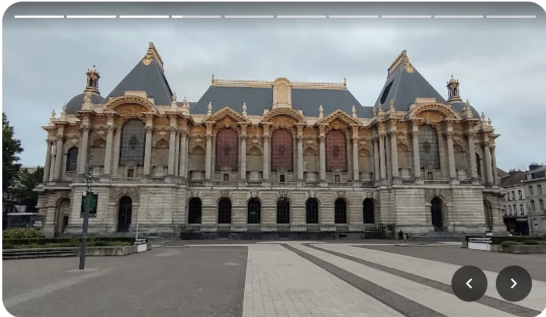
<b>Artiste</b>	<a href="#">Albrecht Altdorfer</a>
<b>Date</b>	1529
<b>Commanditaires</b>	<a href="#">Wilhelm IV, Duc de Bavière,</a> <a href="#">Marie-Jacobée de Bade-</a> <a href="#">Sponheim</a> ✎
<b>Type</b>	peinture
<b>Technique</b>	Renaissance
<b>Dimensions</b> (H x L)	158,4 x 120,3 cm
<b>Mouvement</b>	<a href="#">Renaissance nordique</a> ✎





## Palais des Beaux-Arts de Lille

4,5 ★ (7,6 k) · Musée à Lille · Ouvert



# LE FESTIN D'HÉRODE

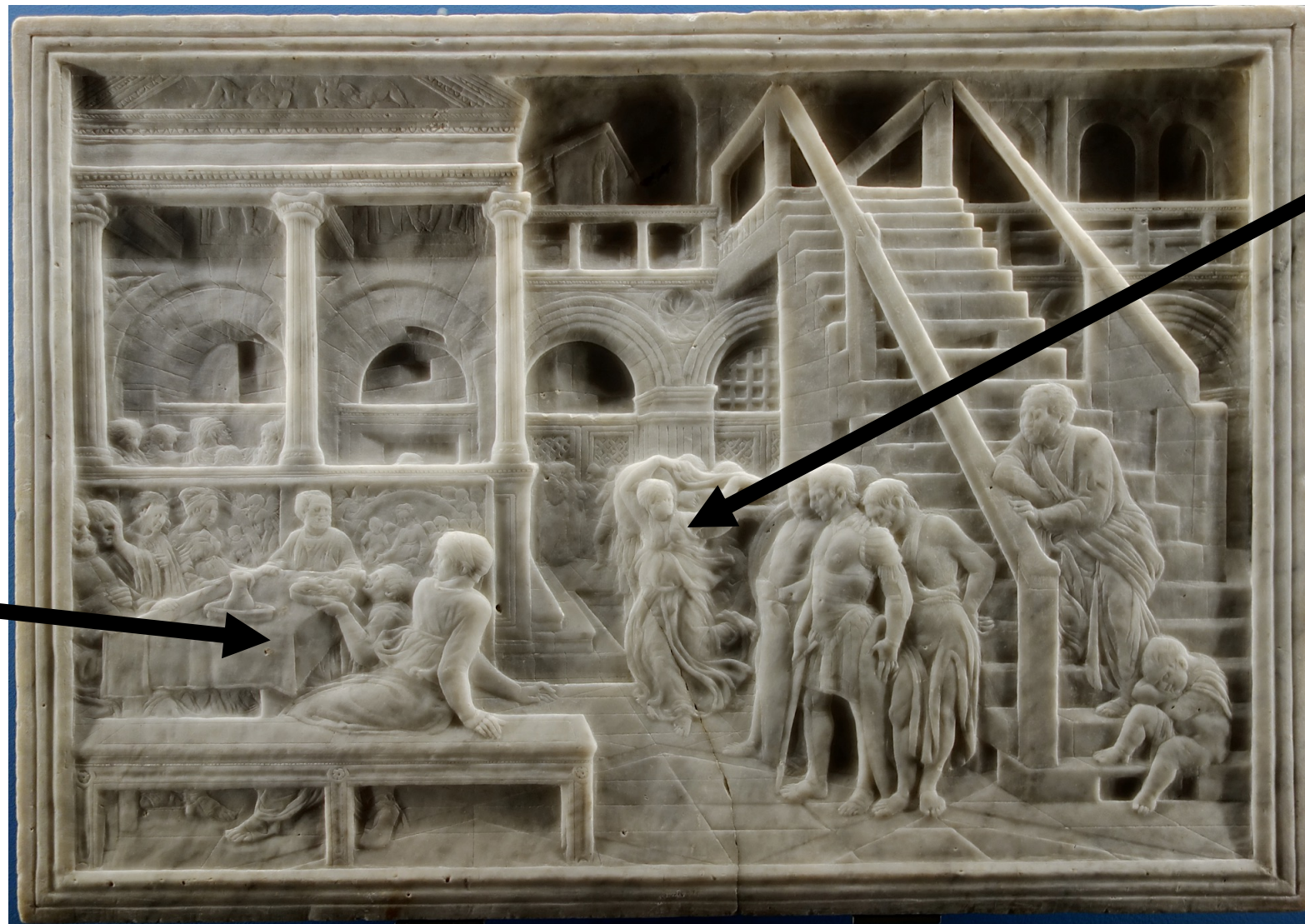
Artiste	Donatello
Date	Vers 1435
Type	Art sacré
Technique	Relievo schiacciato
Dimensions	50 × 71,5 × 5,3 cm



La perspective, selon Alberti, permet de transformer l'espace de l'œuvre en « une fenêtre ouverte sur l'histoire »

Pour représenter ces événements, Donatello juxtapose plusieurs scènes.

A gauche, Hérode, Hérodiade et leurs invités sont assis à une table ; un serviteur agenouillé présente la tête de saint Jean Baptiste ; Salomé est représentée une seconde fois, assise.



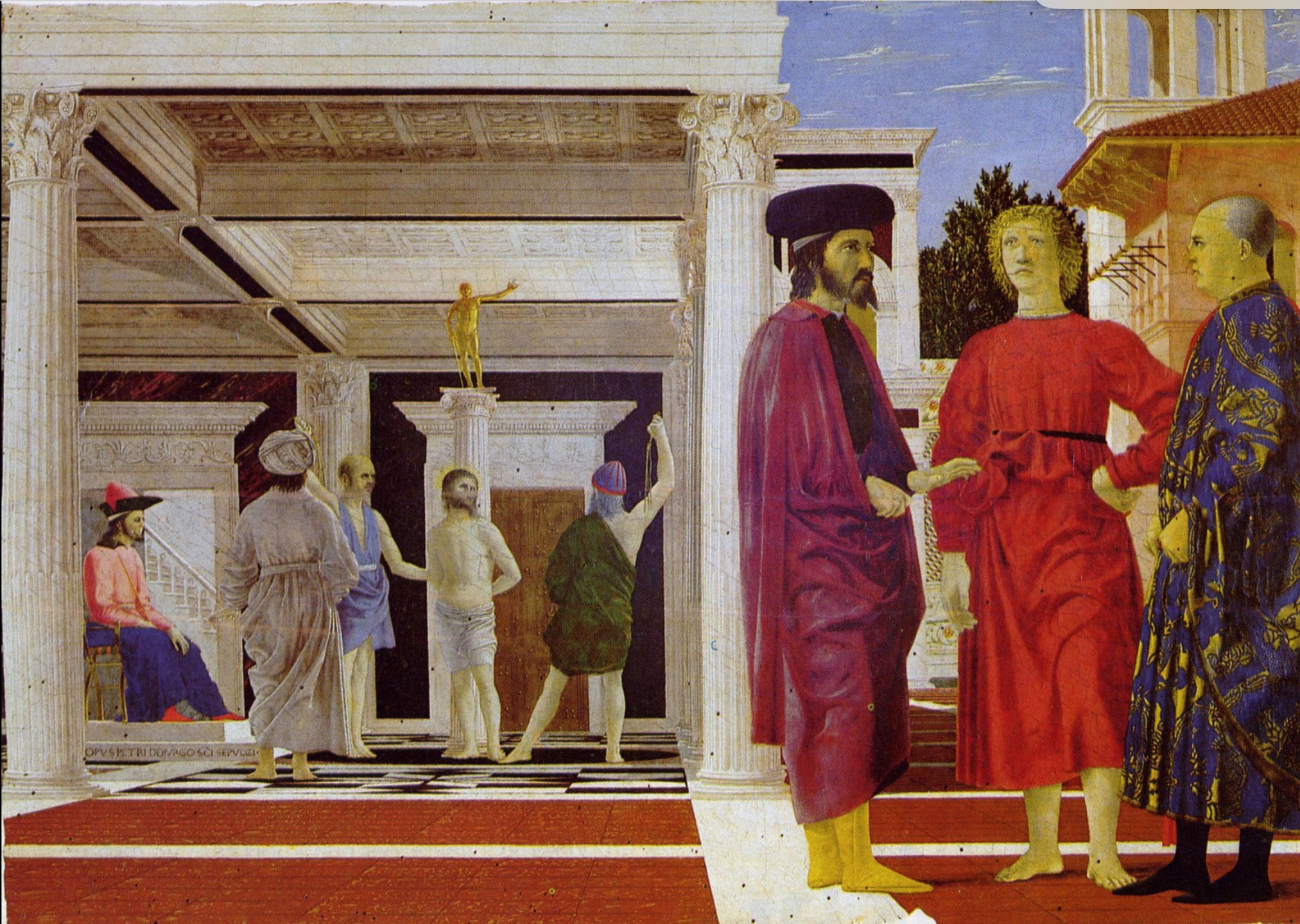
Salomé danse dans une cour du palais devant une arcade coupée à droite par un escalier d'où les spectateurs la regardent.

**DONATELLO** illustre un récit tiré des **Evangelies** ; *Jean Baptiste* avait dénoncé le remariage d'*Hérode Antipas* avec *Hérodiade*, sa belle-soeur. Pour se venger, ceux-ci organisent un banquet au cours duquel *Salomé* séduit *Hérode* en dansant. Poussée par sa mère, *Salomé* demande à *Hérode* la tête de *Jean Baptiste*.

**La perspective organise l'espace pour structurer le récit. Chez Donatello, plusieurs moments d'une même histoire coexistent dans une seule image.**

→ On parle de narration simultanée.

→ L'image condense plusieurs temps en un seul espace.



**2 TEMPS  
CONJOINTS  
DANS L'IMAE, le  
temps  
contemporain du  
peintre et le  
temps biblique**

### ***La Flagellation du Christ***

Artiste	Piero della Francesca
Date	entre 1459 et 1460
Type	tempera sur bois de peuplier
Technique	peinture
Dimensions (H x L)	58,4 x 81,5 cm
Mouvement	Première Renaissance 



## NATURE MORTE INVERSÉE

Joachim Beuckelaer  
*La Cuisine bien garnie.*  
1566, **Rijksmuseum**

## Joachim Beuckelaer La nature morte inversée : une narration déplacée

Dans **La Cuisine bien garnie** (1566, Rijksmuseum), Beuckelaer propose ce que l'on appelle une **nature morte inversée**.

Dans la hiérarchie traditionnelle de la peinture :

Peinture d'histoire (religieuse, mythologique), Portrait, Scène de genre, Paysage, Nature morte

Or ici, l'ordre est perturbé :

Au **premier plan**, une abondance spectaculaire d'aliments : viandes pendues, volailles, légumes, objets de cuisine.

À l'**arrière-plan**, presque dissimulée, une scène religieuse ou morale.

> **Ce qui devrait être secondaire (la nourriture) devient monumental.**

> **Ce qui devrait être central (le récit sacré) devient marginal.**

**Le spectateur peut :**

rester fasciné par la matière, la couleur, la virtuosité, ou découvrir progressivement le récit moral relégué au fond. L'image fonctionne donc à deux niveaux : **niveau immédiat** : jouissance visuelle, abondance, sensualité.

**niveau narratif/moral** : mise en garde contre la matérialité excessive.

**La narration est donc retardée, presque piégée dans l'arrière-plan.**

Dans le contexte flamand du XVI<sup>e</sup> siècle :

montée du commerce, prospérité urbaine, tensions religieuses.

L'abondance devient ambiguë : richesse réelle, mais possible péché de gourmandise ou de matérialisme.

L'image raconte donc indirectement une tension morale entre monde matériel et salut spirituel.

<https://www.youtube.com/watch?v=tjVHVCwA6Yw>

## Randa Maddah



**Randa MADDAH (Golan, Syrie, 1983-Paris)**

**Oeuvres : Sculptures, Dessins, Installations, Vidéos.**

—  
Née en 1983 à Majdal Shams, sur le plateau du Golan syrien occupé par Israël en 1973, Randa Maddah est diplômée du département des beaux-arts de l'Université de Damas en 2005. Elle a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives : au Centre culturel Fateh Al-Mudarres du Golan, dont elle est l'un des membres fondateurs, à la galerie Mada de Damas et à la galerie M3 de Berlin. Elle vit aujourd'hui à Paris.

Thèmes de Randa Maddah : essais de réparer le mal subi par l'occupation du Golan, de combler la perte de la terre, de l'histoire, de la langue et de la culture arabes, la perte de la mémoire et de la liberté ... effacées et remplacées par une autre culture (programmes scolaires), ... un autre horizon lourd !

—  
**Light Horizon (Horizon léger), 2012. Vidéo, 7:22.**

*Light Horizon* est la première vidéo de Randa Maddah, filmée sur les ruines d'une maison dans le village d'Ain Fit, sur le plateau du Golan où elle est née. L'artiste restitue en plan fixe de 7 minutes son retour chez elle. De son ancien foyer, seuls demeurent quelques inscriptions en arabe et des murs criblés de balles. N'importe. Randa Maddah pénètre cet intérieur fantomatique. Elle balaie, nettoie puis contemple l'horizon de la vallée. De ce geste quotidien, a priori dérisoire voire absurde dans ce champ de ruines, naît une force capable de refouler la violence dans la contingence et de reconstruire une intimité. Un endroit où l'on a chaud, où l'on se sent bien, une maison.



RANDA MADDAH, LIGHT HORIZON (2012)



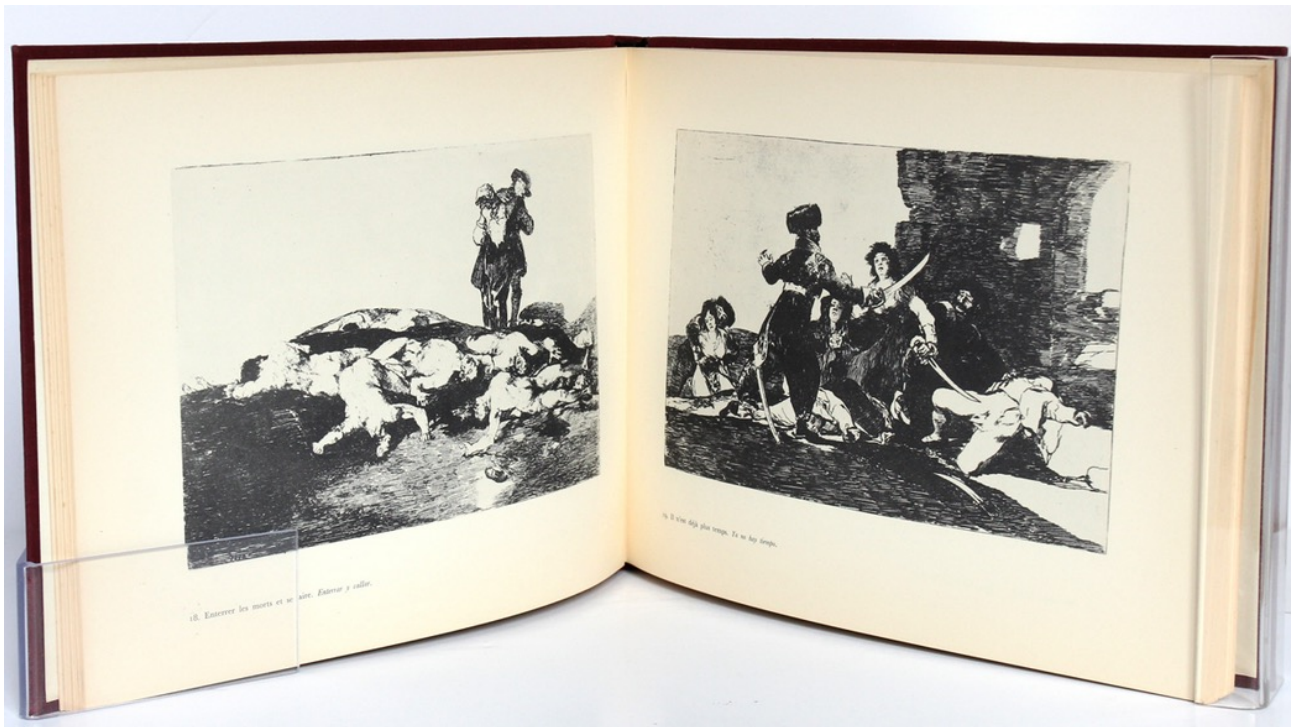
# MoMA



**Martha Rosler**

*Cleaning the Drapes* from the series *House Beautiful: Bringing the War Home*

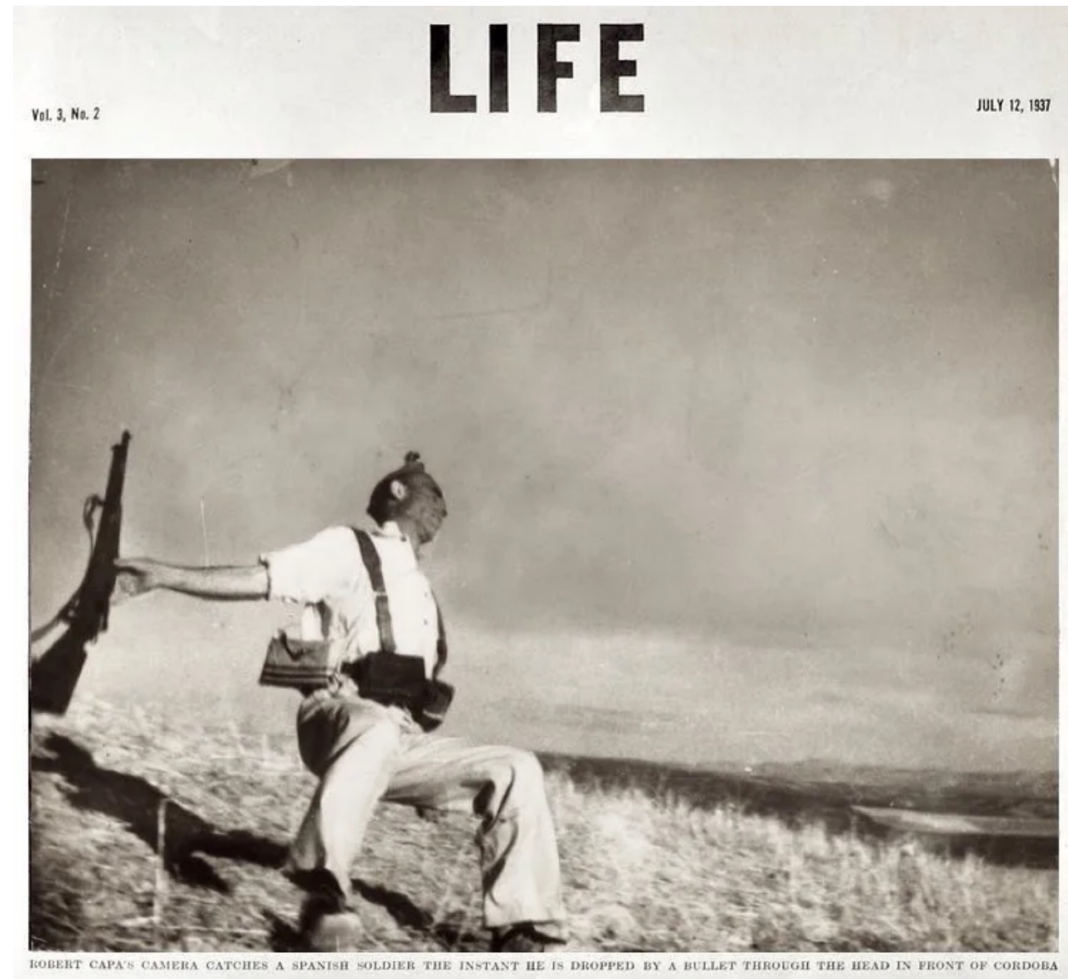
c. 1967-72



**GOYA les désastres de la guerre, série de gravures réalisées après avoir observé ou s'être fait raconter les exactions des soldats Napoléoniens pendant la guerre.**

### **PUBLICATIONS ET PLACE DE LEUR AUTEUR FACE À L'ÉVÈNEMENT DÉCRIT**

**L'image de guerre oscille entre : témoignage, mise en scène, propagande. La narration dépend autant de l'image que de sa publication et du discours qui l'accompagne.**



**Robert Capa déclare en 1947 avoir photographié en tenant son Leica au-dessus de sa tête, au moment où les miliciens lançaient leur dernier assaut. Il entretient par là le mythe de « L'INSTANT DÉCISIF »**  
**Les historiens penchent depuis pour une mise en scène avec la complicité d'un soldat.**



PAUL NASH s'engage dans l'armée Britannique et travaille en tant qu'artiste officiel des deux guerres mondiales. Il s'attache à peindre l'horreur des tranchées et les patrouilles des avions de chasses.

PAUL NASH, *We are making a New World*, 1918



Pierre Hebeisen, siège de Leningrad,  
rue. Pétersbourg, Russie, 2008  
Impression pigmentaire sur papier d'ar-  
chive  
162 x 162 cm / Edition de 3 + 1 AP



Peter Hebeisen, La bataille de Berlin,  
Allemagne, 2008  
Impression pigmentaire sur papier d'ar-  
chive  
162 x 162 cm / Edition de 3 + 1 AP

### **Peter Hebeisen, 20th Century European Battlefields**

Une série de photos qui se compose de 50 photographies et montre les plus importants champs de bataille européens du XXe siècle. Les champs de bataille sont associés à l'horreur, à la guerre, à la mort et aux blessés. Rien de tel ne peut être vu sur les photos. Au lieu de cela, le spectateur est confronté à des paysages solitaires et harmonieusement beaux qui étaient autrefois des lieux de guerre européens. L'artiste montre délibérément une contre-proposition à la photographie de guerre, qui n'a rien de commun avec les images d'horreur immanentes qui sont diffusées dans les médias. L'artiste ne se soucie pas de documenter le passé, mais de documenter photographiquement le drame et de créer des champs de tension entre voir et ne plus pouvoir voir le passé.

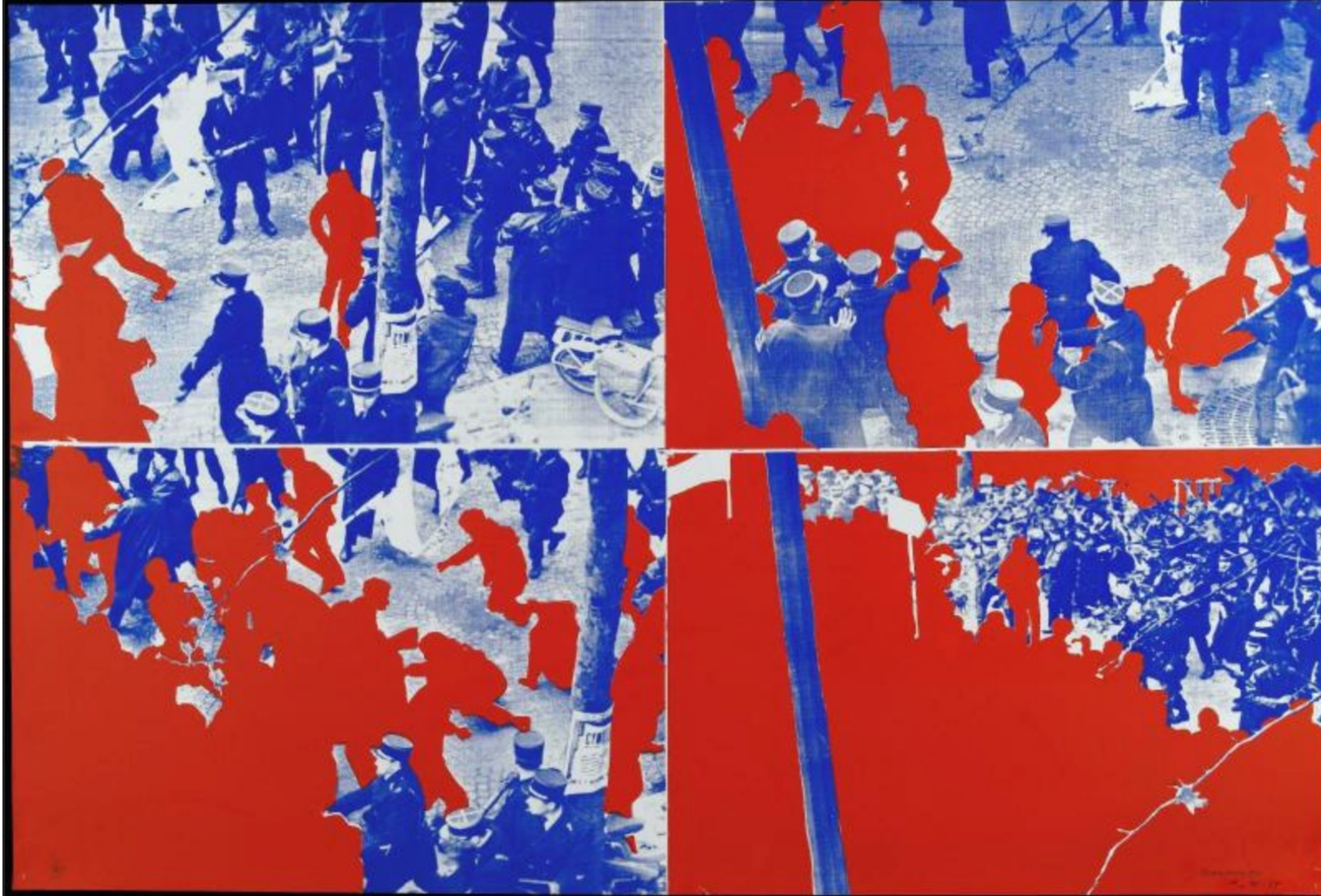
<https://www.youtube.com/watch?v=HRGIZHp10zc>

À 4 minutes et à 13 minutes



PAOLO UCCELLO, la bataille de San Romano, trois panneaux dispersés en Europe entre l'Italie, la France et l'Angleterre

# L'IMAGE SÉQUENTIELLE



Gérard Fromanger  
(1939, France - 2021, France)

*Le Rouge*

1968

**Domain** Estampe | Epreuve

**Techniques** Sérigraphie sur bristol 320 g

**Dimensions** Feuille : 60 x 89 cm

**ROBERT MACADAMS**

La juxtaposition d'images crée un temps artificiel. Entre les images se loge l'ellipse.





**ROBERT MAC ADAMS**, Ses œuvres, souvent organisées en séquence de deux ou trois images, nous donnent à voir des bribes narratives desquelles l'action principale est toujours absente, reléguée dans l'espace entre les images, dans l'ellipse temporelle, ou le hors-champ. Mac Adams définit cette approche sous le terme de « vide narratif ». L'image devient un réseau d'indices que le spectateur est invité à parcourir sur le mode de l'enquête, mettant à jour les mécanismes et les ressorts de l'intrigue elle-même en même temps qu'elle en propose une lecture ouverte.



**DAVID HOCKNEY**

Noya et Billy Brandt

Regardant cette œuvre  
se faire

1982, *Collage de Polaroids*  
(62.2 x 62.2 cm)

# LE REENACTMENT



← 8/11 →

Calvin Washington

C&E Motel, Room No. 24, Waco, Texas  
Where an informant claimed to have heard Washington confess  
Served 13 years of a Life sentence for Murder

La série *The Innocents* comporte 50 portraits issus d'une commande réalisée pour le *New York Times* en 2000 concernant la libération de personnes faussement inculpées, Taryn Simon s'intéresse au rôle que joue la photographie au sein des enquêtes criminelles. Elle parcourt alors les États-Unis à la rencontre d'hommes et de femmes dont l'incarcération a reposé sur une identification erronée attribuée à la photographie ou à un témoin oculaire. Accusés de vols, d'enlèvements, de meurtres ou de viols, ces individus furent tous condamnés à tort, certains durant 18 ans, puis enfin innocentés grâce à des tests d'ADN.

Le grand format des photos (117 x 150 cm) de même que la composition visiblement élaborée nous séduisent. Seulement, la lecture des légendes au ton laconique qui accompagnent chacune des photographies, en révélant l'identité de l'individu et du lieu ainsi que la durée de la peine purgée, plonge le spectateur dans un nouvel univers, celui-ci dramatique, où se ressent la désolation dans le regard des sujets représentés. Ces derniers se retrouvent en des lieux qui ont marqué leur destin : la scène du crime, le lieu de l'alibi, de l'arrestation ou de l'identification.

**Pour Taryn Simon, cette mise en scène vise à renforcer l'ambiguïté des rapports qu'entretiennent réalité et fiction**



TARYN SIMON

The Innocents

**Larry Mayes**

Scene of arrest, The Royal Inn,  
Gary, Indiana. Police found Mayes  
hiding beneath a mattress in this  
room. Served 18.5 years of an 80-  
year sentence for Rape, Robbery  
and Unlawful Deviate Conduct

# The Third Memory (2000),

**Pierre Huyghe** prend pour objet non pas le film mais le réel que celui-ci était censé restituer.

L'œuvre qu'il réalise à partir de ***Dog Day Afternoon*** (*Un après-midi de chien*, 1975), de **Sidney Lumet**, repose sur une reconstitution du fait divers illustré par le film.



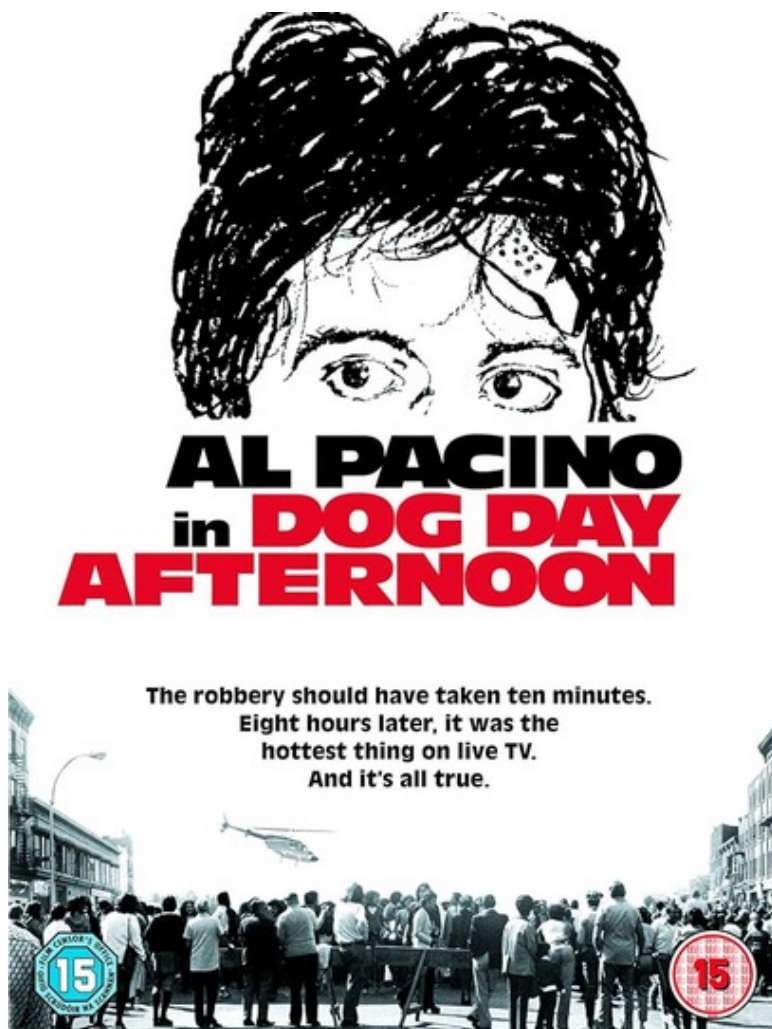
**Le 22 août 1972, John Wojtowicz braque une banque à Brooklyn, New York.**



John Wojtowicz, the unrepentant real-life inspiration for Al Pacino in "Dog Day Afternoon," is the subject of a newly released documentary. Drafthouse Films



En 1975, Sidney Lumet tourne " Un après-midi de chien" , inspiré de ce fait divers. John Wojtowicz ne se reconnaît pas dans la fiction du cinéaste, ni dans le personnage joué par Al Pacino.



<https://www.youtube.com/watch?v=nvdBfpA8r4o>



**En 1999, Pierre Huyghe imagine un dispositif de reconstitution du braquage selon les souvenirs de Wojtowicz. L'auteur du fait divers devient acteur et commentateur de ses propres gestes.**



<https://www.youtube.com/watch?v=UpVoKZeydCg>

Pierre Huyghe lui propose dès lors de reprendre son rôle d'acteur principal, rôle qu'Al Pacino lui avait emprunté en copiant son jeu d'acteur sur des enregistrements télévisés (les médias étaient présents lors du braquage). Redevenu héros, John Wojtowicz réactive chaque jour, à chaque instant, la mémoire de ce fait divers et lui donne une place centrale dans l'histoire de sa vie.



# TROIS MÉMOIRES

L'installation vidéo qui en découle confronte trois stades de narration (les trois « mémoires » qu'évoque le titre), dont deux niveaux de remake : d'une part le remake réalisé par Huyghe du déroulé exact du fait divers originel, pour lequel il recueille les souvenirs du protagoniste principal, et d'autre part le film de Lumet dont l'artiste interroge la fidélité en tant que remake d'une scène réelle.

**Le remake permet à Pierre Huyghe d'aborder différentes problématiques concernant l'image, la narration, le temps, le rapport au réel.**

L'installation est composée de deux parties présentées dans deux salles : la première comporte quinze articles de presse et un documentaire télévisé ; la seconde présente une double projection réalisée par l'artiste. **Ainsi se superposent trois récits : celui de l'événement (la réalité), celui des médias (le document) et celui du film (la fiction).**

**Huyghe montre que l'événement, sa médiatisation et sa fiction coexistent.**

**→ Trois niveaux narratifs :  
le fait réel,  
le récit médiatique,  
la fiction cinématographique.**

***La mémoire est une construction.***